

Prédication à l'Église protestante unie de l'enclave et du Tricastin
dimanche 25 décembre 2024 – culte de Noël
Tite 3, 1 à 7

1Rappelle à tous de se soumettre aux dirigeants et aux autorités, de leur obéir, en étant prêts à bien agir à tous égards. 2Qu'ils ne disent du mal de personne, qu'ils aient une attitude paisible et bienveillante, et qu'ils fassent continuellement preuve de douceur envers tous les autres.

3Nous étions odieux, nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont été manifestes, il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde 4Mais lorsque la bonté de Dieu notre sauveur et son amour pour l'humanité ont été révélés, 5il nous a sauvés, non pas parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu compassion de nous. Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement opéré par l'Esprit saint. 6Cet Esprit saint, Dieu l'a en effet répandu avec abondance sur nous par Jésus Christ notre sauveur ; 7il l'a fait pour que, déclarés justes par sa grâce, nous devenions héritiers de la vie éternelle que nous espérons.

Soeurs et Frères, notre texte pour ce jour de Noël commence par un appel "à la soumission aux dirigeants et aux autorités".

Cela vient un peu en contradiction avec notre réflexion sur les mages de tout à l'heure.

Mais souvenons-nous de l'édit de César-Auguste que Joseph et Marie se rendirent à Bethléem.

Il valait bien une désobéissance.

Nous sommes les témoins impuissants, des conséquences de cet édit.

La force l'emporte sur le droit, la contrainte sur la liberté, la haine sur l'amour.

Cela donne un éclairage particulier sur ce que Dieu accomplit dans la nuit de Noël et qui le conduisit sur la Croix.

Quel roi de France laisserait son bébé dans la précarité et l'isolement à sa naissance ?

La naissance de Jésus à Bethlehem nous interroge et nous désigne un Dieu déroutant, loin de la loi du plus fort, loin des standards de la puissance.

Aujourd'hui, Dieu veut vous sauver.

Et les mots de l'apôtre Paul sont intemporels, ils s'appliquent à nous ici et

maintenant.

"Nous étions odieux, nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont été manifestes, il nous a sauvé, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde"(Tit 3, 3).

Il y a un mot qui peut nous frapper : « nous haïssant les uns les autres ». Tous le monde est d'accord sur le fait que ce n'est pas bien.

Et nous nous sommes la génération des *like* et des *smiley* souriants
Cela nous poursuit jusque dans les toilettes.

L'autre jour en sortant des toilettes sur l'autoroute, j'ai vu un sondage express sur l'entretien des lieux, *smiley* souriant vert, *smiley* neutre jaune et *smiley* triste rouge.

Nous sommes dans une civilisation de l'évaluation ou dit avec d'autre mots du jugement.

Vous ne pouvez pas acheter par internet sans être interrogé ensuite pour évaluer votre achat.

Pour nous juger est si naturel.

Dieu nous prend à contre pieds.

« Il nous a sauvé, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde. »

Dieu nous aime.

Dieu nous aime jusqu'à naître comme l'un des nôtres.

Dieu nous aime jusqu'à regarder en face nos obscurités (v. 3) sans nous évaluer.

Dieu nous aime jusqu'à nous attendre à n'en plus finir et faire le premier pas vers nous en vertu de sa « miséricorde » (v. 5) et non en vertu de « nos œuvres de justice ».

Dieu nous aime.

Il bon de nous le rappeler à nous qui avons passé outre la loi de Moïse, mais qui nous débattons avec une image de Dieu, « le bon dieu », faite de bonnes actions, les fameuses B.A. de notre enfance, de rétributions et de récompenses.

A nous tous, qui avons parfois si peur de ne pas en faire assez, d'être recalés, insignifiants, pas à la hauteur, notre texte rappelle ici, la tendresse et le mystère de Dieu.

La tendresse de ce Dieu qui ne cesse de nous attendre et de nous espérer.

Le mystère de l'Eternel qui met en mouvement les astres et les étoiles, fait lever l'aube de chaque lendemain et nous connaît chacun par notre nom.

Alors comment comprendre notre texte ce matin particulier de Noël ?

Pourquoi ne pas le prendre comme un point de départ ?

La naissance de Jésus est un point de départ, celui d'une nouvelle histoire de Dieu avec les hommes.

Tout comme Jésus appelle ses disciples et les appelle à nouveau et encore, Pourquoi chaque Noël ne serait pas pour nous une nouvelle prise de conscience du cadeau et du risque de Dieu.

Il y a cette naissance singulière, qui fait mentir tous nos préjugés et toutes nos idées toutes faites sur Dieu et sa puissance.

Puis il viendra le ministère de Jésus après son baptême par Jean-Baptiste et Dieu lui-même, sa passion et sa résurrection, le don de l'Esprit et la construction de l'Eglise...

C'est toute une histoire qui se met en marche.

Christ est présent dans nos vies, signe d'une incarnation permanente et toujours renouvelée de la grâce.

Nous sommes chacun(e) au bénéfice de cette incarnation et de cette grâce.

Mais alors qu'en faisons-nous ?

Comment nous-mêmes le montrons-nous ?

Dit avec d'autres mots : Comment l'incarbons-nous ?

Car si notre Dieu, nouveau-né vulnérable, a pris le risque de s'abandonner entre nos mains, il appelle notre amour, notre courage et notre responsabilité.

Il nous questionne, un peu à la façon dont nos enfants nous ont questionnés aux premiers instants de leurs vies par leur regard indéchiffrables et profonds.

Noël c'est notre rapport au monde, à l'autre et à Dieu qui sont sans cesse interrogés.

C'est un appel.

Il nous appelle à nouveau à être témoins du Christ.

Car si nous sommes réunis ici présents ou par la prière, c'est que nous sommes au bénéfice d'une nuée de témoins, connus ou anonymes, croyants ou même non croyants.

Ils ont été *pour nous* la manifestation de la grâce de Dieu dans le monde.

« Dieu n'a pas d'autre chemin que nous, pour venir « jusqu'à nous. ¹»

Amen

¹. Francine Carrillo, Braise de douceur, Editions Ouverture, Lausanne, 2000.